



Note conceptuelle de la conférence

Contexte

La pauvreté, les dérèglements climatiques et les conflits violents se sont répercutés sur la vie et les moyens de subsistance dans la région du bassin du lac Tchad, entraînant des conséquences négatives pour des millions de personnes, femmes et enfants en particulier. L'intensité et le développement des activités de groupes armés non étatiques depuis 2009 ont conduit à des déplacements massifs internes et transfrontaliers, à la destruction des moyens de subsistance, des biens, des liens sociaux et du tissu social, à des violations des droits de l'homme ainsi qu'à la rupture des institutions et de l'appareil gouvernementaux, notamment dans les secteurs de la santé et de l'éducation.

De violents conflits continuent à engendrer des souffrances humaines de grande ampleur dans le nord-est du Nigéria et certaines parties du Niger, du Tchad et du Cameroun situées dans la région du lac Tchad. En 2018, plus de 10 millions d'habitants ont besoin d'une assistance et d'une protection vitales. Environ 2,4 millions de personnes ont été déplacées, dont 1,7 million de déplacés internes dans le seul nord-est du Nigéria et plus de 215 000 réfugiés nigériens ont fui au Niger, au Cameroun et au Tchad. En 2018, les besoins humanitaires cumulés pour la région touchée par la crise s'élèvent à 1,56 milliard de dollars au total, dont 157 millions de dollars pour le plan régional d'aide aux réfugiés (Regional Refugee Response Plan – RRP). Les besoins en matière d'aide d'urgence et d'aide au développement à moyen et long terme restent également énormes.

À la suite de la Conférence humanitaire d'Oslo sur le Nigéria et la région du Lac Tchad tenue en février 2017, au cours de laquelle 672 millions de dollars d'aide financière avaient été promis pour 2017 et au-delà, la réponse humanitaire dans la région du lac Tchad a été fortement accrue : plus de 6 millions de personnes ont obtenu une aide en 2017, et la famine a été évitée dans le nord-est du Nigéria. Dans le même temps, la coopération régionale face aux facteurs influant sur la crise a été renforcée, notamment et tout spécialement par le Groupe consultatif sur la prévention et la stabilisation du bassin du lac Tchad mis en place lors de la conférence d'Oslo et qui offre une plateforme de discussion stratégique sur la prévention des crises et la stabilisation¹ dans la région. Parallèlement, des initiatives importantes ont été entreprises par les gouvernements respectifs, la Commission du Bassin du Lac Tchad, l'Union africaine et d'autres acteurs pour intensifier les actions visant le développement en intégrant une plus grande tolérance au risque, flexibilité et innovation dans l'élaboration des programmes.

Après la première réunion du Groupe consultatif à Berlin en septembre 2017, des acteurs régionaux sous-nationaux se sont rencontrés dans le cadre du « Forum des Gouverneurs du Bassin du Lac Tchad » qui s'est tenu à Maiduguri en mai 2018 afin de promouvoir la coopération régionale transfrontalière entre les décideurs. Le processus politique qui a été lancé vise à contribuer aux efforts actuels entrepris par la Commission du Bassin du Lac Tchad et de l'Union africaine pour élaborer une stratégie complète de stabilisation de la région.

Renforcer les efforts collectifs parmi les multiples acteurs faisant face à la crise complexe dans la région du lac Tchad est une priorité majeure: l'assistance humanitaire ayant permis de sauver des vies et d'empêcher des millions de personnes de descendre sous les seuils d'urgence, elle doit être maintenue. Pour résoudre des conflits en cours et instaurer la paix, il faut trouver des solutions politiques transfrontalières à la crise.

¹ Aux fins de la conférence, on entend par stabilisation l'organisation des processus politiques destinés à contenir la violence. Les initiatives stabilisatrices cherchent à permettre de premiers pas vers la réconciliation entre les parties au conflit et à établir un consensus social et politique comme base de structures politiques légitimes et d'un développement à long terme.

Parallèlement, il est nécessaire d'accroître les investissements dans le développement à long terme pour rétablir la présence et les services d'un gouvernement civil, renforcer la résilience² et combattre les vulnérabilités et les facteurs de conflit sous-jacents.

En s'appuyant sur les résultats, les partenariats et les engagements de la conférence d'Oslo et de ses processus et consultations de suivi, les co-organisateur, à savoir l'Allemagne, le Nigéria, la Norvège et les Nations Unies, ont décidé d'organiser une seconde Conférence sur la région du Lac Tchad. Outre l'action humanitaire, cette conférence aura pour but de promouvoir la résilience ainsi que les initiatives de prévention des crises et de stabilisation à travers la coopération transfrontalière et des efforts de développement durable destinés à répondre aux besoins à long terme des victimes de la crise.

Objectifs

- renforcer une approche collective et multidimensionnelle pour gérer la crise et ses causes profondes;
- soutenir le leadership des gouvernements concernés et renforcer leurs partenariats avec des partenaires régionaux et internationaux;
- mobiliser les ressources internationales afin de répondre aux besoins immédiats et à long terme des victimes de la crise, en particulier les groupes les plus défavorisés et les plus vulnérable ;
- stimuler le soutien à une aide humanitaire fondée sur des principes, fournir un accès libre et sans entraves à l'aide humanitaire pour les victimes de la crise et une protection accrue aux civils;
- répondre aux besoins à moyen et long terme des victimes de la crise par le biais du renforcement de la résilience, de la prévention des crises ainsi que de la stabilisation et du développement durable.

Le genre sera un thème transversal dans toutes les sessions. Les sessions thématiques examineront comment tenir compte des besoins respectifs des femmes et des hommes, des filles et des garçons. L'accent sera mis sur la protection des civils, la protection contre les violences sexuelles et sexistes, la prévention de l'exploitation et des abus sexuels, la protection des enfants et le rôle moteur des femmes et des jeunes dans la promotion de solutions à la crise. Version : 13 août 2018.

Programme

La conférence durera deux jours. Les ministres des pays concernés ainsi que les gouverneurs de la région du lac Tchad y seront invités de même que des donateurs, des organisations clés des Nations Unies, des organisations internationales et régionales, des institutions financières internationales et des représentants de la société civile.

La conférence portera essentiellement sur les thématiques suivantes : (i) assistance humanitaire et protection ; (ii) prévention des crises et stabilisation ; (iii) renforcement de la résilience pour le développement durable. Elle se concentrera sur la manière dont la communauté internationale, les partenaires régionaux et les gouvernements concernés peuvent coopérer au mieux face à la crise et s'employer à obtenir de nouvelles ressources financières.

Le programme sera conçu de manière à accorder un rôle de premier plan aux pays concernés et aux co-organisateur, notamment pendant les sessions d'ouverture et de clôture. Dans le segment de haut niveau, les participants seront invités à faire des déclarations de soutien politique et financier (d'une durée de deux minutes maximum chacune)

² Aux fins de la conférence, on entend par résilience un processus de transformation renforçant les capacités des hommes et des femmes, des garçons et des filles, des communautés, des institutions et des pays à anticiper, prévenir et surmonter les chocs, les crises et à s'adapter.